

Des textes pour réfléchir, s'enrichir, méditer, prier... seul(e) ou en équipe ... à partager, à offrir, ...

Mon hymne à la vie

Prends le temps de penser,
parce que c'est la vraie force de l'homme.

Prends le temps de lire,
parce que c'est le fondement de la sagesse.

Prends le temps de prier,
parce que c'est le plus grand pouvoir sur la terre.

Prends le temps de rire,
parce que le rire est la musique de l'âme.

Prends le temps de pardonner,
parce que le jour est trop court pour être égoïste.

Prends le temps d'aimer et d'être aimé,
parce que c'est le privilège donné par Dieu.

Prends le temps d'être aimable,
parce que c'est le chemin du bonheur.

Prends le temps de vivre !

Pablo Neruda

Je te dois un MERCI

Seigneur, je cours toujours après quelque chose ...

Quand je m'arrête, à bout de souffle, il m'arrive de réfléchir. En cet instant, je fais halte et c'est pour te dire MERCI !

Oh ! Je pourrais me contenter de te dire Merci pour tout, et tu comprendrais. Mais je veux être plus explicite.

Je te dis MERCI ... pour mon corps qui fonctionne à merveille, pour ma langue si déliée, pour mes jambes si alertes, pour mes mains si dociles, pour mes yeux ouverts à tout, pour mes oreilles qui perçoivent tout, pour mes narines qui décèlent tout, pour mon cœur qui palpite à ce qui est beau, pour mon âme qui vibre au bien, pour mon intelligence qui cherche le vrai ... pour tout cela, je te dis MERCI.

Bien des fois j'ai crié vers toi parce que... je voulais mon corps plus beau, je voulais mon cœur plus grand, je voulais mon amour plus noble, je voulais mon intelligence plus lucide.

Aujourd'hui, je te dis MERCI et je me tais en songeant à tous ceux et celles de mon âge qui ont les facultés diminuées et dont l'usage est restreint. Je pense à ceux et celles qui jamais n'entendront le gazouillis de l'oiseau, ne verront le soleil se lever, ne percevront le parfum d'une fleur, ne pourront trouver le mot MERCI au bout de leurs lèvres, ne pourront palper un objet, ne pourront courir après un papillon.

Je n'ai rien fait de plus que l'autre pour jouir de tous mes sens et pourtant tu m'as fait gratuitement le don de toute la richesse que je suis. Si toutes les personnes en forme dans le monde songeaient un brin à cela, il y aurait une course folle vers toi, Seigneur, pour te dire MERCI !

Pour ceux et celles qui ne prennent pas le temps de te le dire, je te dis MERCI pour les merveilles que nous sommes.

Auteur inconnu



La parabole du vieux Cherokee

« Un combat a lieu à l'intérieur de moi », dit-il au garçon. « Un combat terrible entre deux loups.

L'un est mauvais : il est colère, envie, chagrin, regret, avidité, arrogance, apitoiement sur soi-même, culpabilité, ressentiment, infériorité, mensonges, vanité, supériorité et égo.

L'autre est bon : il est joie, paix, amour, espoir, sérénité, humilité, bonté, bienveillance, empathie, générosité, vérité, compassion et foi. Le même combat a lieu en toi-même et à l'intérieur de tout le monde. »

Le petit-fils réfléchit pendant une minute puis demanda à son grand père,

« Quel sera le loup qui vaincra ? »

Le vieux Cherokee répondit simplement : « Celui que tu nourris ».

Origine amérindienne. Traduit de l'anglais

Seigneur, dans le silence de ce jour naissant, je viens Te demander la paix, la sagesse, la force.

Je veux regarder aujourd'hui le monde avec des yeux tout remplis d'amour ; être patient, compréhensif, doux et sage ; voir au-delà des apparences tes enfants comme tu les vois toi-même, et ainsi ne voir que le bien en chacun.

Ferme mes oreilles à toute calomnie ; garde ma langue de toute malveillance ; que seules les pensées qui bénissent demeurent en mon esprit ; que je sois si bienveillant et si joyeux que tous ceux qui m'approchent sentent Ta Présence.

Revêts-moi de Ta beauté, Seigneur, et qu'au long de ce jour je Te révèle.

Saint François D'Assise

Saisir

Recueillir le grain des heures
Eteindre l'étincelle
Ravir un paysage
Absorber l'hiver avec le rire
Dissoudre les nœuds du chagrin
S'imprégner d'un visage
Moissonner à voix basse
Flamber pour un mot tendre
Embrasser la ville et ses reflux
Ecouter l'océan en toutes choses
Entendre les sierras du silence
Transcrire la mémoire des miséricordieux
Relire un poème qui avive
Saisir chaque maillon d'amitié.

Andrée Chédid (Par-delà les mots)

A retrouver sur [sitEColes](#)

Souffle de Dieu

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

Quand je ne bouge plus comme un bateau sans vent,

Regonfle mes voiles !

Quand je me ferme comme un oiseau blessé,

Relève mes ailes !

Quand je m'éteins, comme un feu fatigué,

Ravive mes flammes !

Quand je m'essoufle, comme au bout d'une course,

relance mon élan !

Esprit de Dieu, souffle sur moi.

B. Marchon

Prends soin de toi

Éduqués à l'altruisme,
Nous n'avons plus, parfois, assez d'attention pour nous-mêmes.
Nous oublions de nous arrêter pour respirer,
pour prier, pour rire ou soupirer :

Pour rendre plus fort, il faut être fort ;
Pour soigner, il faut n'être pas malade ;
Pour rendre heureux, il faut être heureux.
Et si l'on est malade, ou dans la difficulté, quelle qu'elle soit,
Il faut prendre soin de soi.
Sans égoïsme, mais par sagesse.

Prendre soin de son corps : prendre soin de son cœur ;
Prendre soin de son âme.
Retrouver les amis, la famille ; souffler, s'asseoir,
Même dans le tourbillon des « choses à faire » ;
Dire « oui » à ce qui est bon et « non » à ce qui est pesant et pénible,
Sans fausse mauvaise conscience,

Prenez soin de vous, au seuil de cette nouvelle année,
Pour aller aussi loin que le Seigneur vous le demandera.

Vœux transmis par la pastorale de la santé et du social du diocèse de Vendée.
Janvier 2014

CHAQUE ENFANT APPREND PAR L'EXEMPLE

Texte écrit en 1954 par Dorothy Law Nolte

S'il vit entouré de critiques : il apprend à blâmer.

S'il vit entouré d'hostilité : il apprend à être agressif.

S'il vit entouré de moquerie : il apprend à être timide.

S'il vit entouré de honte : il apprend à se sentir coupable.

S'il vit entouré : il apprend à être patient.

S'il vit entouré d'encouragement : il apprend à agir.

S'il vit entouré d'éloges : il apprend à complimenter.

S'il vit entouré de probité : il apprend à être juste.

S'il vit entouré de sécurité : il apprend à faire confiance.

S'il vit entouré d'approbation : il apprend à s'accepter.

S'il vit entouré d'amitié : il apprend à aimer la vie.

Dorothy Law Nolte (1924-2005) était enseignante et conférencière. Son livre, « **Les enfants apprennent ce qu'ils vivent** » consacre un chapitre à chaque ligne du poème et est rempli d'exemples relatifs à l'enseignement positif. Le livre a été réimprimé dans 19 pays et 18 langues.

Maria Montessori disait : « **L'enfant est un individu unique : pour apprendre il doit se sentir accepté, aimé en sécurité et acteur d'un environnement qui l'encourage, le nourrit, le soutient** ».

Une recette pour ...

Une recette pas comme les autres :

Une mesure bien tassée d'amour vrai,
beaucoup d'écoute et de compréhension,
une bonne dose de disponibilité,
mélangée à quelques grammes de douceur et de calme.

Ajoutez un rien de fermeté.

Cherchez un peu de bonne volonté.
Assaisonnez avec de la droiture et de la sincérité
afin de conserver le bon goût de vérité.

Râpez les désirs égoïstes,
les brusqueries, les impatiences,
faites fondre votre orgueil et votre suffisance.
Vous trouverez bien encore dans vos réserves
quelques grains de foi inébranlable,
une espérance sans conditions,
une dose infinie de tendresse.

Faites revenir à la surface,
des tranches entières d'accueil et de partage.
Additionnez du dialogue,
menus services, mercis bien placés,
don de soi sans retour en arrière.
Laissez mijoter longtemps ... dans la patience.

Avant de présenter votre plat, flambez-le dans la joie,
et, si possible, dans un grand élan de prière.
Complétez par un petit verre d'humour.
Et vous obtiendrez une école savoureuse,
des parents coopérants,
des enfants libres, joyeux et réceptifs,
une bonne entente entre tous.

Auteur inconnu

Je te souhaite...

Je te souhaite de ne pas réussir ta vie.

Je te souhaite de vivre autrement que les gens arrivés.

Je te souhaite de vivre la tête en bas et le cœur en l'air, les pieds dans tes rêves et les yeux pour l'entendre.

Je te souhaite de vivre sans te laisser acheter par l'argent.

Je te souhaite de vivre debout et habité.

Je te souhaite de vivre le souffle du feu, brûlé vif de tendresse.

Je te souhaite de vivre sans titre, sans étiquette, sans distinction, ne portant d'autre nom que l'humain.

Je te souhaite de vivre sans que tu aies rendu quelqu'un victime de toi-même.

Je te souhaite de vivre sans suspecter ni condamner, même du bout des lèvres.

Je te souhaite de vivre sans ironie, même contre toi-même. Je te souhaite de vivre dans un monde sans exclu, sans rejeté, sans méprisé, sans humilié, ni montré du doigt, ni excommunié.

Je te souhaite de vivre dans un monde où chacun aura le droit de devenir ton frère et de se faire ton prochain. Un monde où personne ne sera rejeté du droit à la parole, du droit d'apprendre à lire et savoir écrire.

Je te souhaite de vivre dans un monde sans croisade, ni chasse aux sorcières.

Je te souhaite de vivre dans un monde libre d'aller et venir, d'entrer et de sortir, libre de parler librement dans toutes les églises, dans tous les partis, dans tous les journaux, à toutes les radios, à toutes les télévisions, à toutes les tribunes, à tous les congrès, à toutes les assemblées, dans toutes les usines, dans tous les bureaux, dans toutes les administrations.

Je te souhaite de parler non pour être écouté mais pour être compris.

Je te souhaite de vivre l'inespéré, c'est dire que je te souhaite de ne pas réussir ta vie.

Père Jean Debruyne

<https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/?WebZoneID=590&ArticleID=2406>

Seigneur, vous êtes l'Amour

Seigneur, faites que je vois les choses à faire
Sans oublier les personnes à aimer.
Que je vois les personnes à aimer
Sans oublier les choses à faire.

Faites que je voie les vrais besoins des autres ;
C'est si difficile

De ne pas vouloir à la place des autres
De ne pas répondre à la place des autres,
De ne pas décider à la place des autres.

C'est si difficile, Seigneur,

De ne pas prendre ses désirs
Pour les désirs des autres,
De comprendre les désirs des autres,
Quand ils sont différents des nôtres.

Seigneur, faites que je voie
Ce que vous attendez de moi parmi les autres.
Enracinez au plus profond de mon être cette certitude :
« On ne fait pas le bonheur des autres sans eux ».

Seigneur, apprenez-moi à faire les choses en aimant les personnes,
Apprenez-moi à aimer les personnes pour ne trouver ma joie
Qu'en faisant quelque chose pour elles,
Et pour qu'un jour elles sachent
Que vous seul, Seigneur, êtes l'Amour.

Norbert SEGARD

Prière dite de Saint François d'Assise

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Ô Maître, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer,
car
c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

La Prière de saint François est une prière chrétienne pour la paix, communément mais erronément attribuée à François d'Assise. Cette prière apparaît pour la première fois en 1912. C'est un prêtre français, Esther Bouquerel, qui la publie dans le numéro de décembre 1912 de sa revue La Clochette. Elle se présente comme un texte anonyme, intitulé « Belle Prière à faire pendant la Messe ».

LE VRAI MOI

Ma mère souhaiterait que je sois plus ordonné, moins brouillon – sans tout ce fouillis à épousseter dans ma chambre – pour qu'elle puisse faire figure de bonne ménagère et notre maison un « foyer modèle ».

Mon père aimerait que j'aie de bonnes notes à l'école, pour qu'il puisse faire mention de moi à ses collègues de travail et passer pour un père accompli.

Mes grands-parents souhaiteraient que je sois plus jeune, pour qu'ils puissent me pouponner, ou plus âgé, avec plus d'exploits à mon actif, pour qu'ils puissent se vanter d'être mes grands-parents.

Mon institutrice aimerait que je me tienne tranquille et que je ne pose plus de questions embarrassantes, pour être considérée comme un bon pédagogue sans avoir à fournir trop d'efforts.

Mon entraîneur souhaiterait que je sois un bon joueur, pour que son équipe soit sûre de gagner.

J'aimerais, moi, qu'ils m'encouragent à bien faire ce que je sais faire. Je souhaiterais qu'ils cessent de me blâmer d'avoir échoué là où je ne peux faire mieux et qu'ils me laissent essayer autre chose.

Je souhaiterais qu'ils soient là lorsque j'ai besoin d'eux tout en me laissant assez de liberté pour me permettre de découvrir qui je suis, pourquoi je suis et où je vais.

J'aimerais être sûr que c'est moi qu'ils aiment, le vrai moi, et qu'ils m'acceptent tel que je suis en ce moment.

Extrait de « LE DON DE L'ENFANT » de Marion STROUD

Homélie du Père Jean-Marie Fillon du 7^{ème} Dimanche, le 20 Février 2022, Luc 6,27-38

« Au début de son ministère public, Jésus nous propose sa loi un peu à la manière de Moïse, descendant le Sinaï avec le décalogue. Mais, à la lecture de cette loi nouvelle, qui d'entre nous n'a pas eu un réflexe de rejet car ce que Jésus demande est manifestement au-dessus de nos forces. On accepte encore cette loi de réciprocité, règle d'or qu'on retrouve un peu partout, « Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse ! » Jésus la reprend positivement « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. » C'est déjà une excellente manière de vivre en société ! Mais quant à « Aimez vos ennemis, Faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous calomnient ! » Jésus met la barre très haute, au-delà du possible. Nous n'en sommes pas à ce niveau de sainteté, comme Jésus qui avant de nous proposer sa loi, l'a mise en pratique lui-même !

Je me rappelle l'évêque brésilien, Dom Helder Camara dénonçait la spirale de la violence : si à une première violence ou injustice, vous répondez par la violence, vous ne faites qu'augmenter la violence et on arrive très vite à une surenchère de la violence. Pour casser la spirale de la violence, il n'y a que l'attitude de non-violence. « Aimer son ennemi » ne veut pas dire qu'on cautionne ce qu'il dit et ce qu'il fait ! Ce n'est pas non plus le laisser faire le mal. Quoi qu'il fasse, il est toujours un enfant de Dieu. Jésus nous demande de prier pour qu'il se convertisse ! Il faut une force de caractère pour maîtriser ses instincts de violence. C'est le cas de quelques grands hommes comme Gandhi, Martin Luther King, Mandela, (pour ne citer que ces grandes figures de la non-violence). Tous les chrétiens persécutés qui restent fidèles au Christ sont pour nous des exemples à imiter.

Cet évangile si exigeant veut nous élever au-dessus de ce qui n'est qu'humain pour y introduire cette nouveauté d'un Dieu qui est plein d'amour pour chacun de nous. En étant miséricordieux pour nos frères, en leur pardonnant ce qu'ils peuvent nous faire endurer, c'est manifester notre désir d'être pardonnés de nos péchés et être l'objet de la miséricorde du Seigneur.

A l'époque où nous vivons, il est primordial de dénoncer toutes les formes de violence, de racisme, d'injustice et le faire par des moyens qui ne peuvent être de même nature que le mal que nous dénonçons. Ce que nous devons essayer, c'est de convertir l'agresseur, en lui faisant prendre conscience de son erreur. Pour obtenir sa conversion, il y a un moyen assez efficace, c'est la prière. Et puis, de temps en temps, principalement à l'occasion d'un procès des paroles de pardon se font entendre comme ce couple qui prend en charge l'assassin de leur fille unique parce que c'est lui qui a besoin d'être aidé et aimé pour se reconstruire. »

Du 1 septembre au 4 octobre : saison de la création instituée par le Pape François

Prière pour le temps de la création

O Seigneur, apprends-nous à prendre soin de toute la création, protéger toute vie et partager les fruits de la terre.

Apprends-nous à partager notre travail humain avec nos frères et nos sœurs, surtout avec les pauvres et les personnes dans le besoin.

Accorde-nous de rester fidèle à ton Évangile, à offrir avec joie à notre société dans différents pays à travers le continent, l'horizon d'un avenir meilleur rempli de justice, de paix, d'amour et de beauté.

ESPERANCE

Espérance, quel beau mot d'Évangile !

Un mot essentiel que tu nous donnes.

Mets-le dans mon cœur et sur mes lèvres !

Que j'en respire et en vive !

Tu es la racine de toute espérance.

J'ai besoin de la recevoir de toi

Afin de la mettre d'abord en toi

Et être encouragé dans les épreuves.

Fais-moi vivre de ton espérance, Seigneur.

Tu l'as vécue en t'abandonnant au Père.

Oui, verse l'Esprit de confiance

Pour que je marche avec toi et en toi.

Alors, enraciné dans ton

espérance,

je pourrai avoir confiance en moi,

la donner à mes frères et sœurs

et apporter encouragement et

espérance.

Que ta route soit bénie !

Que pour chaque tempête essuyée
Dieu t'envoie un arc-en-ciel,
pour chaque larme, un sourire
pour chaque souci, une espérance,
dans chaque difficulté, un secours.
Qu'à chaque épreuve de ta vie,
il t'envoie un ami
pour la partager,
que pour chaque soupir,
il t'offre une chanson
et réponde à chacune de tes
prières.

Seigneur, je suis Ton petit instrument

Seigneur, je suis un petit instrument. Très souvent j'ai l'impression d'être un bout de crayon entre Tes mains. C'est Toi qui penses, qui écris et agis. Fais que je ne sois rien d'autre que ce crayon.

Tu m'as envoyée. Ce n'est pas moi qui ai choisi où aller. Tu m'as envoyée non pour enseigner mais pour apprendre : à être douce et humble de cœur. Tu m'as envoyée pour servir et non pour être servie. Servir avec un cœur humble. Et tu me dis : va, pour être cause de joie dans ta communauté. Va chez les pauvres avec zèle et amour. Va servir en hâte, comme la Vierge. Choisis les choses les plus dures. Va avec un cœur humble, avec un cœur généreux.

Ne va pas avec des idées inadaptées à ton genre de vie, avec de grandes idées sur la théologie ou sur ce que tu aimerais enseigner ; va plutôt pour apprendre et servir.

Partage avec un cœur humble ce que tu as reçu. Va chez les pauvres avec une grande tendresse. Sers-les avec un amour tendre et compatissant. Va te donner sans réserve.

Mère Térésa de Calcutta

A retrouver ici : <https://sitecoles.formiris.org/?WebZoneID=590&ArticleID=8386>

Prière à Marie

O Marie, donne-nous des cœurs attentifs, humbles et doux pour accueillir avec tendresse et compassion tous les pauvres que tu envoies vers nous.

Donne-nous des cœurs pleins de miséricorde pour les aimer, les servir, éteindre toute discorde et voir en nos frères souffrants et brisés la présence de Jésus vivant.

Seigneur, bénis la main de tes pauvres.

Seigneur, souris-nous dans le regard de tes pauvres.

Seigneur, reçois-nous un jour dans l'heureuse compagnie de tes pauvres.

Jean Vanier

Texte à méditer : Paix

<https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/?WebZoneID=590&ArticleID=1658>

La légende de l'arc-en-ciel

Un beau jour, toutes les couleurs du monde entier se mirent à se disputer. Chacune prétendait qu'elle était la plus belle, la plus importante, la plus utile, la préférée ! Elles se vantaient, à haute-voix, chacune étant bien convaincue d'être la meilleure. Le bruit de leur querelle se faisait de plus en plus grand. Soudain, un éclair d'une lumière aveuglante apparut dans le ciel, accompagné de roulement de tonnerre. La pluie commença à tomber à torrents sans discontinuer. Effrayées, toutes les couleurs se tapirent et se rapprochèrent pour chercher un abri les unes près des autres.

La pluie prit la parole : « Stupidités créatures qui vous battez entre vous, chacune essayant de dominer l'autre, ne savez-vous pas que c'est Dieu qui vous a faites toutes, chacune dans un but particulier, unique et différente ? Il aime chacune d'entre vous, il a besoin de vous toutes. Joignez vos mains et venez à moi. Il va vous étendre à travers le ciel en un magnifique arc-en-ciel, pour vous montrer qu'il vous aime toutes, que vous pouvez vivre ensemble en paix. Comme une promesse qu'il est avec vous, et comme un signe d'espérance pour demain. »

Ainsi, chaque fois que Dieu envoie une pluie pour laver le monde, il place l'arc-en-ciel dans son ciel, et quand nous l'apercevons, nous devrions nous rappeler qu'il veut que nous sachions, nous aussi, nous apprécier les uns les autres et le louer de notre merveilleuse complémentarité...

Légende indienne

Le bulletin de Jésus

Jésus est élève à l'école de Nazareth. Il revient à la maison avec un bulletin pas très bon. Sa mère a déjà vu ses résultats et n'a rien dit jusqu'à présent. Aujourd'hui, le plus difficile reste à faire : le montrer à Joseph.

Expéditeur : école Siméon de Nazareth

Destinataires : Joseph et Marie

Objet : bulletin de Jésus

Mathématiques : ne sait quasiment rien faire, à part multiplier les pains et les poissons ; n'a pas acquis l'addition : affirme que son Père et lui ne font qu'un.

Écriture : n'a jamais ses cahiers et ses crayons. Est obligé d'écrire sur le sable.

Géographie : n'a aucun sens de l'orientation. Affirme qu'il n'y a qu'un chemin et qu'il conduit chez son Père.

Chimie : ne fait pas les exercices demandés : dès que le maître a le dos tourné, transforme l'eau en vin pour faire rigoler ses petits camarades.

Éducation physique : marche sur l'eau au lieu d'apprendre à nager comme tout le monde.

Expression orale : s'exprime par paraboles ; grosses difficultés à parler clairement.

Ordre : a perdu toutes ses affaires à l'école et déclare sans honte qu'il n'a même pas une pierre comme oreiller.

Conduite : fâcheuse tendance à fréquenter les étrangers, les pauvres, les galeux et même les prostituées.

À la lecture du bulletin, Joseph se dit que ça ne peut plus durer et qu'il doit prendre des mesures sévères, s'adressant à Jésus, il lui dit : « Jésus, puisque c'est comme ça, tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques ! ».

in ³Cahiers dulibre arbitre² n° 132 page 42

Aide-nous, Seigneur

Seigneur, tu nous as créés comme des êtres de désir. Enseigne-nous à rechercher tout ce qui est juste et bon, pour que nous nous rapprochions toujours de toi.

Aide-nous à purifier notre désir par le feu de ta parole, pour que nous ressemblions à toi au jour le jour.

Rends-nous attentifs aux aspirations de nos proches, pour que nous formions avec eux un projet de vie durable.

Aide-nous à comprendre que chaque personne est unique et irremplaçable pour que nous la respections dans sa manière de se distinguer.

Seigneur, tu nous appelles à te suivre.

Aide-nous à mettre nos pas dans les tiens.

Quand nous tombons, tends-nous la main.

Quand nous nous égarons, ramène-nous vers toi.

A toi, Seigneur, tout notre désir, notre amour et notre attention.

AI NGUYEN CHI

Prions en Eglise n°428

Prière à l'Esprit Saint

Esprit Saint, tu habites en nous, comme un vent, comme un feu. Apprends-nous le langage de l'amour.

Rends-nous sensibles aux autres, à leurs besoins et à leurs souffrances. Inspire-nous les paroles de douceur, les gestes qui apaisent et réconfortent.

Enseigne-nous à pardonner et à faire la paix.

Quand nous perdons nos repères, quand la fatigue nous accable, quand la maladie nous afflige, reste avec nous.

Souffle sur nos fragilités et nos peurs.

Donne-nous la force et le courage d'avancer dans la confiance et l'abandon. Ranime en nous l'espérance.

Esprit Saint, lumière en nos cœurs, ton souffle nous vivifie, ton feu nous embrase. Tu nous donnes accès à l'intime du Père. Creuse en nous le désir de témoigner dans nos familles et nos communautés.

Lise Hudon-Bonnin

PRIÈRE

Je crois Seigneur, mais je doute.
Il y a tant d'années que l'Église prêche la fraternité
Et je vois ces conflits
Ces querelles qui n'en finissent pas
Ces divisions qui font mal.

Je crois, Seigneur, mais je doute.
Il y a tant d'années que ton Église ouvre à la solidarité
Et je vois ces isolés qui ne sont pas rejoints
Ces pauvres qui se débattent seuls
Ces petits qu'on ne remarque pas.

Je doute mais je crois.
Il y a tant d'années que ton Église existe
Et je vois toujours se lever des hommes et des femmes
Qui ne supportent pas une société à deux vitesses
Indigne de tes enfants
Qui ont le souci de te faire connaître comme le Père de tous.

Je doute, Seigneur, mais je crois.
Il y a tant d'années que ton Église est faite de pécheurs
Et je vois qu'ils sont capables de se convertir
Ces croyants qui se laissent habiter par ton Esprit
Ces baptisés qui prennent au sérieux ton Évangile.

Je doute, Seigneur, mais je crois.
Il y a tant d'années que ton Église porte la Bonne Nouvelle
Et je vois le chemin au cœur de ceux qui la découvrent
Ceux qui n'en avaient jamais entendu parler
Ceux qui ont été saisis par le Christ.

Où es-tu Seigneur ?
Je suis là, homme de peu de foi.

(Jean-Marie Bossard)

Prière de l'éducateur

Ils vont sur le chemin Seigneur, ces garçons et ces filles,
comme tes disciples vers Emmaüs.

Tu m'as mis sur leur route.

Donne-moi de les rejoindre,
comme tu m'as rejoint dans mon histoire,
respectant les méandres, les déviations de ma vie.

Apprends-moi, non seulement à les voir,
mais à les regarder.

Ces visages chiffonnés, lisses ou ceux dont le sourire dit le cœur.

Ces yeux vides, fuyants, ou ce regard pétillant d'étoiles.

Que le soir, je rentre à la maison, lourd d'emporter avec moi
tous ces visages, tous ces regards.

Apprends-moi, Seigneur, à rejoindre ton désir sur eux,
en embrassant toute l'étendue de leurs propres désirs.

Apprends-moi à ne pas me figer sur ce qu'ils sont,
mais à me fixer sur ce qu'ils ne sont pas encore.

Comme toi avec tes deux disciples,
donne-moi de les aider à apprendre
que l'essentiel est de goûter les choses intérieurement.

Apprends-moi envers eux, Seigneur, l'infinie patience que tu nous portes.

Apprends-moi à être l'agriculteur qui respecte le terreau et les délais de la moisson.

Quand il m'arrive de les voir comme des puits comblés et desséchés,

aide-moi alors, Seigneur, à soulever pierre à pierre,
pour dévoiler ce qui était caché à leurs propres yeux.

Apprends-moi à être le sourcier de l'eau vive qui dort en eux.

Que je puisse leur dire, comme toi si souvent :

« Lève-toi et marche. »

Que je puisse les inviter à incliner leur cœur
vers cet Autre qui les habite déjà.

Jacques MARECHAL (Revue « Prier »)

LES BÉATITUDES DE LA COLLABORATION

Heureux qui sait écouter avant de parler.

Heureux qui sait partager, il sera ciment d'unité.

Heureux qui sait accueillir les idées de l'autre.

Heureux qui sait tenir son rôle et y rester.

Bienheureux qui respecte le rythme de l'autre,

il sera un bon équipier.

Bienheureux qui accepte d'être bousculé,

il progressera.

Bienheureux qui sait attendre la réponse,

il sera émerveillé des réponses reçues.

Bienheureux ceux qui respectent les horaires,

ils partiront à l'heure.

Bienheureux qui lit l'Évangile en s'y impliquant,

son regard et son cœur en seront renouvelés.

Faire naître l'homme

C'est le métier d'enseignant

L'habiller de culture, de langage, de Foi et de savoir-faire

C'est lui ouvrir les portes de l'Universel.

Alain Fournier

Tout est lié, Les écobéatitudes

Texte promulgué par l'Enseignement catholique de Lyon le 3 octobre 2018 lors des Assises « Laudato si »

1. **Heureux celui qui s'émerveille et sait que, créé par Dieu, il est aimé inconditionnellement de lui**
2. **Heureux celui qui prête attention, écoute et dit merci**
3. **Heureux celui qui sait prendre soin de lui, des autres et de la relation**
4. **Heureux celui qui est attentif aux pauvres et à toute fragilité**
5. **Heureux celui qui respecte la vie et la dignité de l'Homme, sa culture et son identité**
6. **Heureux celui qui sait que tout est lié et qu'il ne peut construire qu'avec les autres**
7. **Heureux celui qui place le bien du tout avant son propre intérêt**
8. **Heureux celui qui met son travail et la technique au service de l'Homme**
9. **Heureux celui qui se sait responsable de la Maison commune et préserve la nature**
10. **Heureux celui qui mise sur la sobriété, sait l'importance du temps et adopte un style de vie renouvelé**
11. **Heureux celui qui promeut une écologie intégrale au service de la croissance de l'Homme, corps, cœur et esprit**
12. **Heureux celui qui espère, se refuse à être indifférent et s'engage**

Une leçon de vie

Un jour, l'âne d'un fermier est tombé dans un puits. L'animal gémissait pitoyablement depuis des heures et le fermier se demandait quoi faire. Finalement, il a décidé que l'animal était vieux et le puits devait disparaître de toute façon. Ce n'était pas rentable pour lui de récupérer l'âne.

Il a invité tous ses voisins à venir et à l'aider. Ils ont tous saisi une pelle et ont commencé à enterrer le puits. Et, à la stupéfaction de chacun, l'âne s'est tu. Quelques pelletées plus tard, le fermier a finalement regardé dans le fond du puits et a été étonné de ce qu'il a vu. Avec chaque pelletée de terre qui tombait sur lui, l'âne faisait quelque chose de stupéfiant. Il se secouait pour enlever la terre de son dos et montait dessus. Pendant que les voisins continuaient à pelleter sur l'animal, il se secouait et montait de plus en plus haut. Bientôt, chacun a été stupéfié que l'âne soit hors du puits et se mit à trotter !

Morale :

La vie va essayer de vous englober de toutes sortes d'ordures.

Le truc pour se sortir du trou est de se secouer pour avancer.

Chacun de nos ennuis est une pierre qui permet de progresser.

Nous pouvons sortir des puits les plus profonds en n'arrêtant jamais...

Il ne faut jamais abandonner !

Rappelez-vous de ces 5 règles :

1. Libérez votre cœur de la haine.
2. Libérez votre esprit des inquiétudes.
3. Vivez simplement.
4. Donnez plus.
5. Attendez moins.

Anonyme (source, sitEcoles <https://sitecoles.enseignement-catholique.fr/index.php?WebZoneID=591>)